

Je me réjouis de l'initiative du gouvernement du Manitoba et du Premier ministre de cette province, Gary Filmon, de nous réunir cette semaine à Winnipeg. Cette initiative va tout à fait dans le sens des antécédents établis au niveau du Groupe de travail national sur l'environnement ainsi que dans celui des politiques de cette province.

Cette conférence se penche sur l'une des énigmes les plus fondamentales de notre époque - comment concilier les objectifs économiques et la préservation des écosystèmes.

Les organisateurs de cette conférence ont manifestement tenu compte de certaines données fondamentales concernant la nature du problème. Le fait que des représentants du secteur public et du secteur privé, venus de toutes les régions du Canada, se trouvent réunis ici montre que les gouvernements ne sont pas seuls responsables de l'environnement. De même, la participation de délégués venus de l'étranger, témoigne d'un autre fait fondamental - à savoir que ces questions dépassent les frontières nationales.

Il n'y a pas très longtemps, il était possible de considérer l'environnement et l'économie comme deux domaines distincts, qui s'excluaient l'un l'autre.

Aujourd'hui, grâce aux travaux de la Commission Brundtland et à l'apparition de "méga-problèmes" globaux, il est évident qu'il existe entre l'environnement et l'économie des liens inextricables et symbiotiques.

Les agriculteurs en Afrique ne peuvent être productifs à cause des effets de la désertification sur leurs terres. Ceux du Bangladesh non plus, étant donné que leurs terres sont dégradées par des inondations auxquelles on ne peut rien. Quant aux pêcheurs de la côte atlantique du Canada, ils ne peuvent continuer leurs activités, les stocks de poisson dont ils dépendent étant surexploités.

Les astronautes, comme Marc Garneau, nous ont rapporté de la terre l'image d'un vaisseau spatial planétaire aux contours fragiles. De l'espace, on peut observer certains effets affligeants de notre développement économique - le smog urbain, le brouillard de l'Arctique, les traces de la pollution marine dans nos océans. Grâce à notre nouvelle technologie, nous pouvons à présent mieux comprendre et assimiler plus rapidement les informations concernant notre planète. Ce que nous en retirons est très troublant, et ce de plus en plus. Les effets entraînés par nos systèmes économiques - les gaz dus à "l'effet de serre", le déboisement, l'acidification des cours d'eau et des sols, la disparition des espèces et la destruction de la couche d'ozone - ne peuvent durer. Grâce aux ordinateurs et aux modèles scientifiques, les conséquences des tendances économiques actuelles peuvent être prédites. C'est ainsi que d'ici deux générations: